

LES IMAGES DE LA MER

Dans cet entretien au Radio Times en 1978, à l'occasion de l'adaptation télévisée de sa pièce La Mer, écrite quatre ans plus tôt, Bond éclaire la façon dont il travaille et modèle les images issues de sa propre expérience. La pièce se déroule sur la côte sud de l'Angleterre, en 1907, en temps de paix, mais alors que la guerre déjà menace et gronde au loin. L'image du noyé échoué sur la plage, le haut du corps prisonnier dans son pull-over, apparaît littéralement dans la pièce – c'est le corps d'un marin perdu en mer au début de la pièce, dont on attend longuement la remontée, et qui une fois échoué, n'est d'abord pas vu par sa fiancée et son ami, puis est sauvagement poignardé.

Les images que j'avais en tête en écrivant *La Mer* renvoient à mon enfance, à la guerre. Je fus évacué. Comme aujourd'hui, la guerre était un temps de grande horreur et de peur. Comme si toutes les horreurs du cinéma prenaient vie, se déroulaient réellement. Un après-midi, je me souviens très distinctement avoir été emmené chez le photographe. Sur la côte. Nous devions être pris en photo habillés en costume de marin. Le studio était à l'étage. Je me souviens avoir regardé par la fenêtre. Et il y avait une espèce d'appareil photo d'autrefois, debout sur son trépied, fixant la mer au loin. J'étais enfant. Petit, six ans à peu près. Soudain, j'étais là-haut à la taille d'un géant, regardant au loin. Et je compris à quel point la mer était vaste. Cette énorme étendue d'eau. Et soudain toutes les choses abominables concernant la guerre devinrent toutes petites. Cet après-midi même, on me raconta l'histoire de quelqu'un qui, marchant le long de la plage, avait trouvé le corps d'un homme tué par une torpille. Rejeté par la mer. Il avait essayé de sauver sa vie en tirant son tricot de peau, sa chemise par dessus sa tête. Il était mort comme ça : ses mains en quelque sorte coincées au-dessus de sa tête. C'était une de ces occasions où soudain le monde se met à vous poser des questions...

Extrait d'un entretien avec Jack Hemery,
Radio Times, semaine du 4 au 10 mars 1978
traduite par Jérôme Hankins,
reproduite dans le programme de *La Mer*,
mise en scène de Jacques Rosner, TNT, Toulouse, 1998